

**Zeitschrift:** Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte =  
Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e  
d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history

**Herausgeber:** Schweizerisches Nationalmuseum

**Band:** 5 (1943)

**Heft:** 1

**Artikel:** Une famille d'artistes genevois aux XVIIe et XVIIIe siècles : les  
Guillibaud

**Autor:** Deonna, W.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-162893>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Une famille d'artistes genevois aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles: Les Guillibaud

PAR W. DEONNA

(PLANCHES 1—6)

La famille Guillibaud, — dont le nom est parfois écrit Guillebaud, Guilliebaud, Guillibau, Guilbaud<sup>1</sup> — mais dont les membres signent Guillibaud — vient de Grenoble et de ses environs, dans l'Isère<sup>2</sup>, et se fixe à Genève au cours du XVII<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>, en deux branches distinctes.

## A. BRANCHE DE VIZILLE.

Jacob, fils de Daniel, originaire de Vizille, à 13 kilomètres au S.E. de Grenoble, est le premier de ce nom à Genève, dont il est reçu habitant en 1644<sup>4</sup>; il y exerce la profession de menuisier<sup>5</sup>, y épouse la même année Judith Grelat en l'église de la Madeleine, et meurt en 1685 à l'âge de 64 ans<sup>6</sup>. Il a dix enfants — plusieurs meurent en bas-âge —, dont le cinquième, Jacques<sup>7</sup>, prolonge cette lignée d'artisans qui pratique le métier de menuisier pendant six générations. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, deux enfants du menuisier Ami Guillibaud<sup>8</sup> embrassent la carrière des Beaux-Arts. L'aînée, Amile-Ursule (1800 — vers 1880)<sup>9</sup>, est peintre. Elève d'Hornung, elle expose à Genève de 1829—1845, surtout des portraits, qui ne dépassent pas une « honnête médiocrité »<sup>10</sup>. Son frère

<sup>1</sup>) Rigaud, Renseignements sur les Beaux-Arts à Genève (2), 134; de Montet, Dict. des Genevois et Vaudois, I, 408. — Voir des exemples de ces diverses graphies dans les actes cités plus loin.

<sup>2</sup>) Une autre famille Guillebau, ou Guillebaud, bourgeoise de Morat depuis 1866, est originaire de Lyon, Dict. hist. et biog. suisse, s. v.

<sup>3</sup>) M. G. Vaucher, archiviste d'Etat à Genève, a bien voulu faire dans nos archives les longues et fastidieuses recherches qui établissent l'origine et la descendance des divers Guillibaud, et que j'utilise ici; je lui en exprime toute ma reconnaissance.

<sup>4</sup>) Répert. du Reg. des habitants, fol. 152; Dict. hist. et biog. suisse, s. v. Guillibaud.

<sup>5</sup>) Location d'une boutique, Pierre Sales, notaire, vol. unique, fol. 20.

<sup>6</sup>) Donation testamentaire à son fils Jean Baptiste, A. Beddevole, notaire, vol. 171, fol. 154.

<sup>7</sup>) Epouse: 1<sup>o</sup> Esther Roget, en 1683; 2<sup>o</sup> Jeanne Vautier, en 1695. Contrats Jean Antoine Comparet, vol. 11, p. 56, et F. Joly, vol. 33, fol. 402. — Testament: Jean Girard, vol. 24 fol. 339.

<sup>8</sup>) Né en 1765, il épouse Ursula-Regula Spalinger de Berne. Contrat Jacob Vignier, vol. 11, n<sup>o</sup> 41, 9 frimaire VIII.

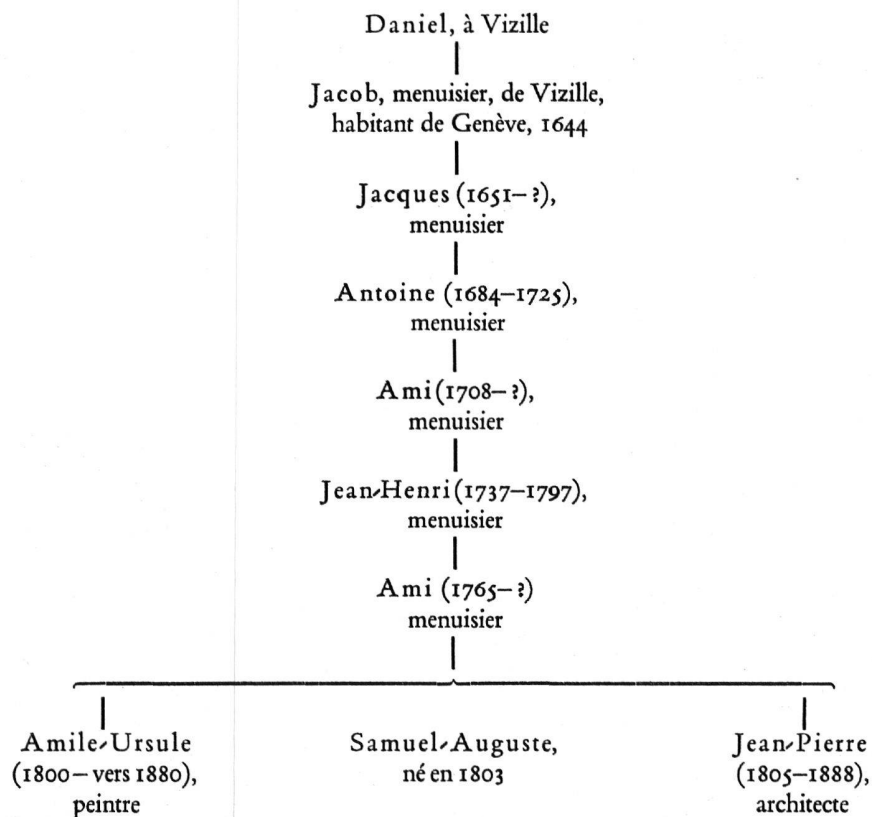
<sup>9</sup>) Détail curieux: son acte de naissance l'indique comme fille, mais le recensement de 1843 spécifie, par une correction, que c'est un homme! Cependant, son nom ne figure pas au registre des électeurs.

<sup>10</sup>) Brun, SKL, s. v. Guillebaud; Nagler, s. v., V, 446. — M. Robert Naville, à Genève, possède un portrait d'homme, à l'huile, au dos duquel on lit: « portrait de Mr. le prof. B. Melle Guillebaud ». Dimensions: 0,56—0,48. Il s'agit du professeur Henri Boissier (1762—1845).

Jean-Pierre (1805-1888) est architecte, et Genève lui doit de nombreux édifices<sup>11</sup>; par ses petits-enfants, il perpétue jusqu'à nos jours cette branche des Guillebaud de Vizille<sup>12</sup>.

Elle n'appartient donc à l'histoire de l'art genevois que par ces deux représentants tardifs. Il n'en est pas de même pour l'autre branche qui, depuis son arrivée à Genève, compte trois générations d'artistes.

#### FAMILLE GUILLIBAUD DE VIZILLE<sup>13</sup>



#### B. BRANCHE DE GRENOBLE.

Celle-ci, originaire de Grenoble, est vraisemblablement apparentée à la précédente: nous retrouvons en effet dans l'une et l'autre le prénom Daniel, et toutes deux quittent la France à peu près au même moment. Jacob - fils de Daniel de Vizille - qui se fixe à Genève vers 1644, et Daniel de Grenoble, dont les fils Noé et Pierre (et leurs frère et sœurs) viennent à Genève, sont-ils frères? Leurs enfants respectifs appartiennent à la même génération. Dans ce cas, Daniel de Grenoble serait l'aîné, et porterait, selon l'usage, le prénom de son père. Ce ne sont que des suppositions; seules, des recherches dans les archives de Grenoble pourraient les confirmer ou les infirmer.

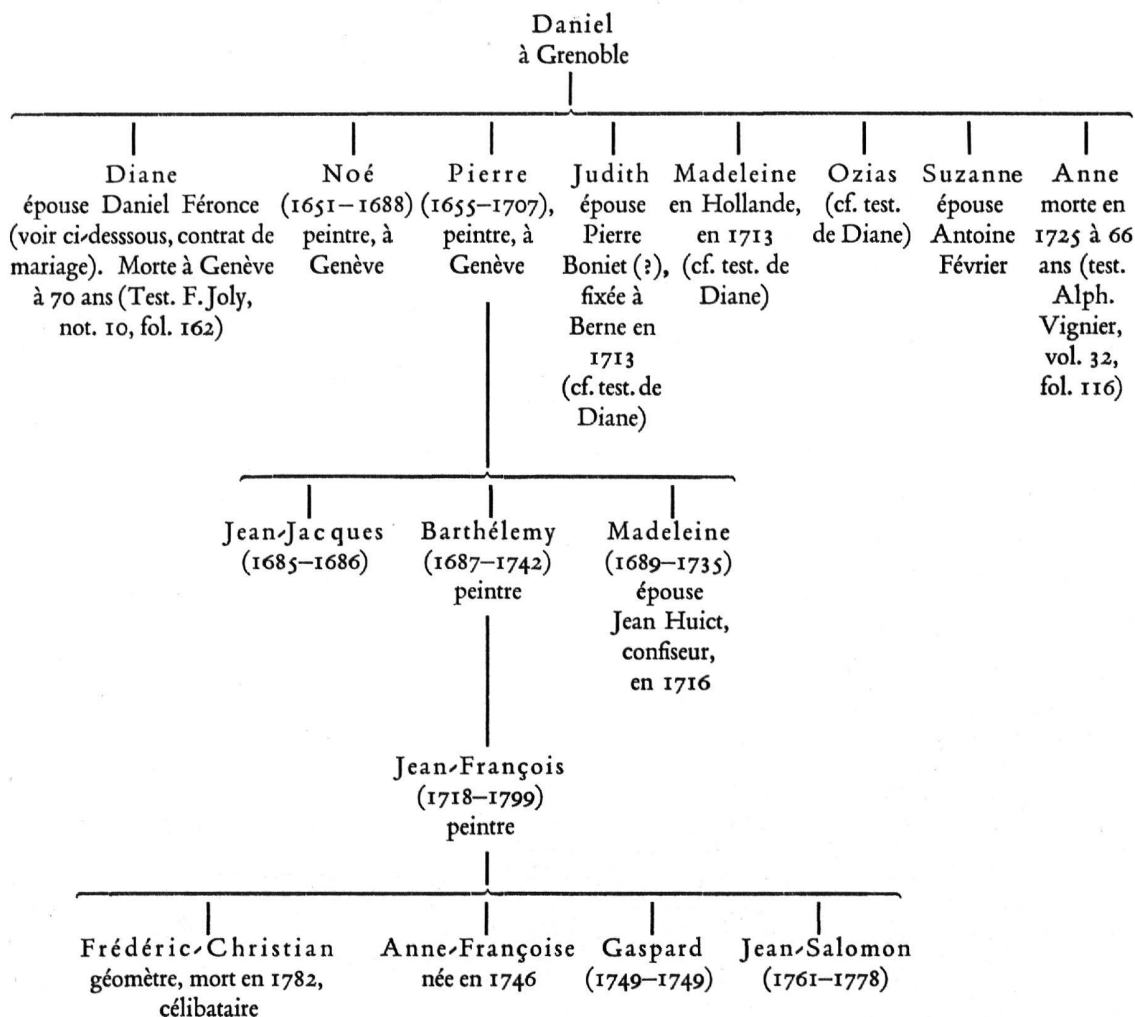
<sup>11</sup>) Brun, SKL, s. v. Guillebaud; DHBS, s. v.; Thieme-Becker, s. v. Il séjourne en Italie de 1830 à 1832 et en rapporte des relevés, des aquarelles, collection acquise en 1890 par le Musée Rath; la Société des Arts en possède deux exemplaires. - Il épouse Marguerite Abraham Favre.

<sup>12</sup>) SKL, s. v.: «on ne peut dire d'une façon certaine si l'architecte Guillebaud et sa sœur étaient leurs descendants» (de Jacob). Les recherches de M. Vaucher établissent d'une façon précise leur généalogie.

<sup>13</sup>) Nous ne donnons ici, du tableau généalogique dressé par M. Vaucher, que la partie établissant la descendance directe de Jacob à Amile-Ursule et à Jean-Pierre, en négligeant les branches collatérales, qui n'ont point produit d'artistes.

Marié à Judith Delavan<sup>14</sup>, Daniel Guillibaud a d'elle huit enfants, dont deux seulement, Noé et Pierre intéressent l'histoire de l'art genevois. Nous ignorons la profession qu'il exerce à Grenoble. Serait-il lui-même peintre, et aurait-il suggéré à ses deux fils le goût des arts ?

#### FAMILLE GUILLIBAUD DE GRENOBLE



#### I. NOÉ GUILLIBAUD (1651-1688).

Nous ne connaissons Noé Guillibaud, fils aîné de Daniel, que par son acte de décès<sup>15</sup>. Nous y apprenons qu'il est originaire de Grenoble, où il est né en 1651; que, venu à Genève, où il demeure dans la rue de la Taconnerie, il y exerce son métier de peintre; qu'il y meurt le 24 avril 1688 à l'âge de 37 ans. Nous apprenons d'autre part que, de son mariage avec Françoise Angou-

<sup>14</sup>) Voir le contrat de mariage de Diane, fille de Daniel, avec Daniel Féronce, de Vizille, inspecteur des travaux et fortifications de l'agrandissement de la ville de Grenoble, et directeur des bâtiments et jardins de Monsieur le duc de Lesdiguières en Dauphiné; Jn Pierre Charton, vol. 2, p. 194.

<sup>15</sup>) Archives de Genève. Registres des morts, 1687-1690. E. C. Morts, 47, p. 65, verso. «Noé Guillebaud. - Noé Guillebaud, de Grenoble, peintre, aagé de 37 ans, mort de fièvre continue et inflammation du poulmon. Sa demeure en la rue de la Taconnerie.»

mois, il a deux enfants: Marie, née en 1687, qui est filleule de son oncle Pierre Guillibaud, et Nicolas<sup>16</sup>. Nous ne pouvons citer aucune œuvre de lui. Peut-être toutefois que, son nom jusqu'alors inconnu étant exhumé de l'oubli, se lira sur quelque peinture attribuée à un autre Guillibaud? N'est-ce pas le cas, on va le voir, pour Pierre Guillibaud?

## 2. PIERRE GUILLIBAUD (1655-1707).

Le deuxième fils de Daniel<sup>17</sup>, Pierre Guillibaud, naît à Grenoble en 1655. Il vient, comme Noé, à Genève, où il est reçu habitant le 30 septembre 1684, pour la somme de 100 florins<sup>18</sup>, qu'il semble avoir payée à la Bourse française<sup>19</sup>. Il épouse Marie Carré (ou Carret)<sup>20</sup>, dont il a plusieurs enfants. L'aîné, Jean-Jacques, meurt à l'âge de onze mois en 1686<sup>21</sup>; puis viennent Barthélemy, né en 1687, et Magdeleine<sup>22</sup>, née en 1689. Il demeure d'abord au Grand Mézel<sup>23</sup>, ensuite au second étage d'une maison sise «derrière le Rhone», qui appartient à la demoiselle<sup>24</sup> Grilliet. C'est là qu'il exerce sa profession de peintre. Il est en effet qualifié de peintre dans tous les actes qui le concernent<sup>25</sup>, et l'inventaire des biens qu'il laisse après sa mort mentionne, non seulement les instruments de son métier<sup>26</sup>, une pierre à broyer les couleurs, quatre palettes, des pinceaux, mais des toiles encore blanches, et d'autres qu'il a peintes «en forme de tapisserie...», «pour servir en tapisserie», et couvertes de «diverses histoires»<sup>27</sup>. Il forme des apprentis, un nommé Gabriel

<sup>16</sup>) Mentionnés dans le testament de leur tante Diane Féronce-Guillibaud, F. Joly, notaire, 70, fol. 162.

<sup>17</sup>) «Fils de feu Daniel Guilliebaud», dit son testament.

<sup>18</sup>) L'inventaire de ses biens après décès mentionne, au n° 16, une petite boîte ronde «dans laquelle sont les papiers du deffunct et consistant aux lettres d'habitation accordées au dit deffunct par la Seigneurie du 30 septembre 1684, auxquels est joint la quittance de la somme de cent florins payée au sujet de la dite habitation du 3 octobre».

Le Registre des habitants a été détruit à la Révolution genevoise en 1794, et il n'en subsiste qu'un répertoire de noms, sans dates, de 1619 à 1792. On y lit le nom de «Guillibaud, Pierre», fol. 35. Archives de Genève.

<sup>19</sup>) Le 3 octobre 1684. Archives de Genève, V, fol. 37.

Il est peu probable, étant donné la coïncidence de la date (3 octobre), et de la somme (100 florins) qu'il s'agisse de deux versements distincts.

On sait que la Bourse française était une institution de bienfaisance pour les réfugiés français.

<sup>20</sup>) Archives de Genève. Reconnaissance de dot. Jean Fornet, notaire, 1704, 2<sup>e</sup> partie, 28<sup>e</sup> volume, p. 255, verso. «Confession pour la fe' de Sr Pierre Guillebaud. Estably Sieur Pierre Guillebaud Peintre habitant dans cette ville, lequel considérant que quoi qu'il y a plusieurs années qu'il est marié avec honnble Marie Carret il ne luy a encore fait aucune confession de ce qu'il a reçu d'elle ou pour cause d'elle....» Voir aussi son testament.

<sup>21</sup>) Archives de Genève. Registres des morts, 1685-1687. E. C. Morts, 46, p. 15: «Vendredi 19 novembre 1686. A esté apporté mort en ville Jaques fils de Pierre Guillibau, habitant, peintre, et de Marie Carré, aagé de onze mois, mort du malet. Sa demeure au Grand Mézel». En marge «Jaques Guillibau».

<sup>22</sup>) Voir son testament et l'inventaire de ses biens. Il mentionne «Barthélemy et Magdeleine Guilliebaud, ses chers et bien aimés enfans, qui ne sont pas encore majeurs».

<sup>23</sup>) Acte de décès de Jaques Guillibaud. 1696.

<sup>24</sup>) Inventaire après décès.

<sup>25</sup>) Archives de Genève. Inventaires. G 1708 à 1712, n° 342. Jur. Civ. F. n° 342, 1708. «Pierre Guillebaud. Inventaire des effets délaissés par feu Sr Pierre Guillibaud vivant Me Peintre et habitant dans cette ville de Genève».

<sup>26</sup>) Ibid., n° 32.

<sup>27</sup>) Ibid., n° 10. «Plus un grand tableau peint en forme de tapisserie; un autre de même grandeur sur un chassis de sapin prêt à peindre, estimés sept écus celui qui est peint et l'autre deux, faisant en tout nonante quatre florins six sols. La dite veuve ayant déclaré que la toile des dits deux tableaux a été prise chez la demoiselle Masson marchande en cette ville à laquelle elle se trouve encore due, aussi bien que la toile d'un autre tableau de pareille grandeur qui sera mentionné ci après, n'ayant été payé de toute la dite toile par le dit deffunct qu'un Louis d'or...»

N° 26. «Plus une grande toile prête à peindre sur un chassis bois sapin faisant une des trois piesses mentionnées au dixième article du présent inventaire, la dite toile estimée en l'état qu'elle se trouve vingt et un florins.»

N° 27. «Plus dix tableaux environ d'égale grandeur représentant diverses histoires, estimés les uns parmi les autres et entre tous cent florins».

N° 28. «Plus trois tableaux peints pour servir en tapisserie, estimés soixante trois florins.»

N° 30. «Plus une toile prête à peindre sur un chassis, estimée trois florins.»

Pistor<sup>28</sup> en 1689. Il semble avoir voyagé, puisque plusieurs de ses portraits représentent des personnages neuchâtelois. C'est dans sa demeure qu'il teste le 16 octobre 1707<sup>29</sup>, et qu'il meurt, quelques jours après, le 20 octobre, à l'âge de 52 ans<sup>30</sup>.

### Portraits peints par Pierre Guillibaud<sup>31</sup>.

1. DAVID CONSTANT (1638-1733), professeur à l'Académie de Lausanne. Huile. Signé «P. Guillibaud», et daté «Anno 1696». Dimensions: 0,77-0,56. Restauré en 1907. Ce portrait, dit Rigaud, a été gravé par Gardelle. A l'Université de Lausanne, Palais de Rumine, salle du sénat.<sup>32</sup>, 1942 (Fig. 2).  
Rigaud, RBA(2), 134; de Montet, I, 409; SKL, s.v. Guillibaud; Thieme-Becker, s.v. Guillibaud.
2. ISAAC NAVILLE (1635-1683), fils d'Etienne. Huile. Armoiries Naville dans l'angle supérieur de droite. Rentoilé et restauré. Dimensions: 0,80-0,64.  
A M. Arnold Naville, Vernier, Genève, 1942.  
Il est mentionné dans un livre de famille, de 1790 environ, écrit par le syndic Isaac-Louis Naville: «Note des portraits de famille. N° 2. Portrait d'Isaac, fils d'Etienne Naville, à l'huile, grandeur ordinaire, peint en 16.. par Guillibaud»<sup>33</sup>.
3. ANNE-MARIE LEMAIRE, épouse du précédent. Huile. Armoiries Naville et Lemaire dans l'angle supérieur de gauche; dans celui de droite, légende: «Anne-Marie Lemaire, née en 1651, morte en 1737.» Dimensions 0,80-0,64. Rentoilé et restauré.  
A M. Arnold Naville, Vernier, Genève, 1942.  
Le même livre de famille renferme la note suivante: «N° 2 bis. Portrait d'Anne-Marie Lemaire à l'huile, grandeur naturelle, peint en 16.. par Guillibaud. — N.B. J'ai eu ces deux portraits par mon cousin Marc Naville chez lequel ils étaient. Leur forme était ovale et ils étaient fort gâtés. Je les ai fait maroufler et mettre sur une toile carrée»<sup>34</sup>.
4. SAMUEL MEURON (1648-?), maire de Bevaix, époux en 1669 de Judith Meuron. Signé et daté: «P. Guillibaud 1695». En buste, de face, avec perruque noire, portant la robe de magistrat. Dimensions: 0,78-0,64.  
A M. Georges de Meuron, Neuchâtel (d'après le fichier des portraits neuchâtelois établi par M. Boy de la Tour, ancien conservateur du Musée, Musée de Neuchâtel).
5. GEORGES DE MONTMOLLIN (1628-1703), conseiller d'état, chancelier. Dessin à la plume par Paul Robert. En bas, à gauche: «Paul Robert»; plus bas: «Le chancelier de Montmollin, d'après un portrait peint par P. Guillibaud en 1695»; plus bas, à droite, «Typ. H. Wolfrath, Neuchâtel». «Musée neuchâtelois», XXXVI, 1894, 125.
6. DANIEL DE PURY (1642-?), conseiller d'état, procureur général. En buste, de trois quarts à droite, portant perruque et rabat. Signé: «P. Guillibaud 1695». Dimensions: 0,82-0,66. Ce portrait a été copié en 1907 par M. Edmond de Pury.  
A la caisse de famille de Pury, Neuchâtel (cf. fichier des portraits neuchâtelois).
7. ISABELLE DE PURY, née de Bullot, épouse du précédent. Ovale. Signé et daté: «P. Guillibaud pinxit 1696». Dimensions: 0,82-0,66. Ce portrait a été copié en 1907 par M. Edmond de Pury.  
A la caisse de famille de Pury (cf. fichier des portraits neuchâtelois).

<sup>28</sup>) Contrat d'apprentissage du 27 juillet 1689, de Gabriel, fils d'Isaac Pistor, natif, âgé d'environ 21 ans. J. Ant. Com-paret, notaire, 1689, 2e partie, 24e volume, p. 38.

<sup>29</sup>) Archives de Genève. Etienne Beddevole, notaire. Testaments de 1707 à 1715, 15e volume, p. 26, testament du St Pierre Guillebaud, peintre, du 16 octobre 1707.

<sup>30</sup>) Archives de Genève. Registres des morts, 26 février 1702 à la fin de 1717. E. C. Morts, 52 p. 194, verso: «Jeudi 20 octobre 1707. Pierre Guillebaud, habitant, peintre, âgé de 52 ans, mort de dissenterie derrière le Rhône, a testé par devant Mre Beddevole».

<sup>31</sup>) Ce sont toutes des peintures à l'huile sur toile.

<sup>32</sup>) Renseignement communiqué par M. le prof. Bonnard, chancelier de l'Université de Lausanne.

<sup>33</sup>) Renseignement communiqué par M. Frédéric Naville, Genève.

<sup>34</sup>) id.

8. Mme TURRETTINI-MALLET. Jeune femme tenant devant elle un panier de fleurs. Signé (en monogramme) et daté au dos: «P. Guillibaud pinxit 1706». Le tableau ayant été rentoilé, les inscriptions ont été reportées sur la nouvelle toile. Dimensions: 0,86-0,71.

A Mlle E. Trembley et M. J. Trembley, Genève.

Restauré en 1942 (Fig. 3).

Ces portraits ont été peints en 1695 (nos 4, 5, 6), en 1696 (nos 1, 7), en 16.. (nos 2-3). Rigaud, et les érudits qui l'ont copié sans s'être donné la peine de rechercher et d'examiner l'original, ont attribué l'un (no 1) à Barthélemy Guillibaud. Dans sa note manuscrite, Isaac Naville rapporte deux autres (nos 2-3) à un Guillibaud dont il omet le prénom et dont il n'indique que la date approximative, 16..

Or, en 1695 et 1696, Barthélemy Guillibaud n'avait que 8 et 9 ans. Isaac Naville est mort en 1683 et son portrait est donc antérieur; à cette date Barthélemy n'était pas encore né! D'autre part, les portraits de David Constant, de G. de Montmollin, de Samuel Meuron, sont signés P. et non B. Guillibaud, et l'on ne saurait supposer une erreur de graphie d'un P pour un B<sup>35</sup>.

Tout s'explique, puisque ces toiles ont été peintes, non par Barthélemy Guillibaud, mais par son père Pierre, dont l'existence était ignorée jusqu'ici.



Signature de Pierre Guillibaud

### 3. BARTHÉLEMY GUILLIBAUD (1687-1742).

« On manque de détails sur sa vie », répète-t-on avec Rigaud<sup>36</sup>; on peut cependant en glaner quelques-uns dans nos Archives. Fils de Pierre Guillibaud et de Marie Carret, il naît à Genève le 19 septembre 1687<sup>37</sup>. Son apprentissage d'artiste, il le fait dans la maison paternelle; peut-être y dessine-t-il d'après des plâtres<sup>38</sup>, et sous la direction de son père; il copie des tableaux, en compose d'autres, qui sont mentionnés dans l'inventaire des biens laissés par Pierre<sup>39</sup>.

<sup>35</sup>) Voir la signature de Pierre Guillibaud, avec P et G en monogramme, au bas de la reconnaissance de dot citée plus haut (Jean Fornet, notaire, 1704).

<sup>36</sup>) Rigaud, RBA (2), 134; SKL, s.v., réf.; Thieme-Becker, s. v.; BSH, BV, 1925, 66 (Archives de Genève, ms. Dufour); Gielly, L'école genevoise de peinture, 26; Deonna, Les arts à Genève, 382.

<sup>37</sup>) Archives de Genève. Saint-Gervais, 1682 à 1703. Baptêmes et mariages. E. C. St-Gervais, B. M. 9. Septembre 1787: «Barthi Guilbaud. Le 20 au préche Mr de la Rive a baptisé Barthélemy fils de Pierre Guilbaud et de Marie Carret sa femme, présenté par Monsr Barthélemy Du Hamel, né le lundi 19». - Cf. Rigaud, l. c.

Barthélemy Duhamel est le fils de l'horloger Pierre Duhamel (environ 1630-1686), et horloger comme son père. Il entre en apprentissage en 1675 chez Abraham Bobinet, maître orlogeur, en 1675 chez Pierre Urbain Dufour. Il épouse en 1698 Anne-Catherine Diodati; à la mort de son père, il continue sa maison. Jaquet, Horlogers genevois du XVIIe siècle, 1938, 35 sq.

<sup>38</sup>) Inventaire après décès de Pierre Guillibaud: «no 30. Plus diverses figures de plâtre au nombre de neuf, estimés dix florins en tout».

<sup>39</sup>) Ibid., no 9: «Plus un hasard de petites copies de tableaux faites par le fils du deffunct en ses commencements au travail, estimé trente florins.»

no 29: «Plus treize autres petits tableaux représentant aussi diverses histoires travaillées par le fils sous son père, estimés aussi les uns parmi les autres entre tous soixante trois florins».

En 1717 il épouse Suzanne Magnin, fille d'Amy<sup>40</sup>, dont il a l'an suivant un fils, Jean-François, et il meurt en 1742. Nous connaissons ses traits, car il s'est peint lui-même en un portrait à l'huile, appartenant à la Société des Arts de Genève<sup>41</sup>.

Il nous a laissé un certain nombre de portraits, tous à l'huile. Rigaud vante surtout celui de Mme Saladin-Andrion (n° 17): «un tableau remarquable, et, sans prétendre établir une comparaison qui serait trop ambitieuse, je dirai que ce tableau paraît une imitation du genre de Rembrandt.» A le voir, et d'autres, dont un des meilleurs est celui de Jean Chenevière (n° 2)<sup>42</sup>, cette admiration pourra paraître excessive. Toutefois, les œuvres de Barthélemy Guillibaud, comme celles de son père, Pierre, et celles de son fils Jean-François, sans être de premier ordre, ne manquent pas de qualités, et n'ont peut-être pas été jusqu'ici appréciées à leur juste valeur.

### Portraits peints par Barthélemy Guillibaud<sup>43</sup>.

1. Portrait d'un membre de la famille DE CHARRIÈRE(?). Signé et date 1730.  
A M. Paul de Sévery, Cheseaux sur Lausanne, 1942.
2. JEAN CHENEVIÈRE, roi de l'Arquebuse de 1725 à 1727. Peint en 1728. Signé «B. Guillibaud pinxit». Dimensions: 1,18-0,98.  
A la Société de l'Arquebuse, Genève, 1942.  
Exposition..., 1931, 3, n° 4, fig.; Coutau, Archives de la Société de l'Arquebuse, 183; SKL, s.v. Guillibaud; Thieme-Becker, s.v. Guillibaud; Gielly, 200.
3. JEAN-PIERRE DE CROUSAZ (1663-1760), philosophe, mathématicien, professeur à l'Académie de Lausanne.  
M. Read, *Historic Studies in Vaud, Berne and Savoy*, 1897, II, 279 (attribué à Guillibaud, sans prénom). Ce portrait ayant été exécuté avant 1750, ne peut être de Jean-François Guillibaud, dont en Suisse les plus anciennes œuvres datées sont postérieures à cette date, et doit être rapporté à son père Barthélemy.
4. ISAAC DEVILLE, roi de l'Arquebuse de 1716 à 1719. Au dos: «B. Guillibaud pinxit Anno 1719» Dimensions: 1,00-0,79.  
A la Société de l'Arquebuse, Genève, 1942.  
Exposition... 1931, 3, n° 3; Coutau, 183; Gielly, 200.
5. JOHANNA-SALOMÉ EFFINGER, épouse en 1701 de Carl Manuel, gouverneur de Peterlingen, âgée de 59 ans, en 1737.  
Au Musée historique de Berne.  
Rödt-Kasser, *Katal. d. histor. Museums in Bern* (4), 1897, 117, n° 1826, XV.
6. JEAN-LOUIS FAVRE, né en 1693. Au dos: «Jean Louis Favre, aetatis 33» et «B. Guillibaud pinxit anno 1725.» Dimensions: 1,16-0,95.  
Au Musée de Genève, n° 12423.  
Genava, V, 1927, 106, fig.; Deonna, *Coll. arch. et hist., Moyen-âge et temps modernes*, 158; id., *Les arts à Genève*, 253, fig. 383.
7. JEAN-JACQUES MALLET. Peint en 1735. Dimensions: 0,85-0,65.  
Mme G. Mallet, Genève, 1942.  
Exposition... 1931, 3, n° 1; Gielly, 200.

<sup>40</sup>) Archives de Genève. Marc Fernet, notaire, 1717, 2e, 25e volume, p. 263. «Acte de mariage de Barthélemy, fils de feu Sr Pierre Guillibaud de Grenoble et dame Suzanne, fille de feu Noble Amy Magnin. 15 8bre 1717. — Au bas, la signature de Barthélemy Guillibaud.

<sup>41</sup>) Gielly, *L'école genevoise de peinture*, 200: «Portrait de l'auteur, Huile».

<sup>42</sup>) SKL, s. v.: «peut être considéré comme son œuvre la plus importante».

<sup>43</sup>) Ce sont toutes des peintures à l'huile sur toile. — Liste de ses œuvres: Exposition des portraitistes Barthélemy et Jean Fr. Guillibaud et Joseph Petitot, Athénée, Genève, 1931, 3 (5 n°s); Gielly, l. c. (6 n°s). — M. G. van Muyden a bien voulu me signaler quelques œuvres de cet artiste, et je l'en remercie infiniment.

8. JEAN-JACOB MANGET (1652-1742), à l'âge de 64 ans, en 1716, portrait gravé par Seiller, de Schaffhouse. «Iohann. Iacob Mangetus Med. Doct. Sereniss. ac Notatiss. Regis Prussiae. Archiater, etc. Aetat. 64 Ann. 1716.» En bas, à gauche: «B. Guillibaud pinxit»; à droite: «J. G. Seiller Scaffhusianus sculpsit». Rigaud, RBA(2), 134; SKL, s.v. Guillibaud; de Montet, I, 409; Thieme-Becker, s.v. Guillibaud; BSH, V, 1925, 66 (Archives de Genève, Ms. Dufour, fol. 266); MDG, XXX, 1906, 254, pl.
9. GEORGES MANNLICH DE BETTENS (1660-1751), officier au service de France.  
A l'hoirie de Rham, Lausanne.  
Exposition de portraits anciens, Mon Repos, Lausanne, 1921, 59, n° 191.
10. Portrait masculin, sans doute de la famille MESTREZAT. Ovale, haut. 0,88. Au dos «B. Guillibaud 1703».  
A Mme L. W. Baer, Clies, Saint-Légier sur Vevey, Vaud, 1942.
- 10a. Portrait d'une DAME, épouse du précédent. Même forme et dimension; même signature au dos.  
A Mme L. W. Baer, Clies, Saint-Légier sur Vevey, Vaud, 1942.
11. CHARLES-JACQUES-LOUIS D. DE MONT ROND. Au dos: «Charles Jacques Louis D. de Mont Rond, esquier, âgé de 12 ans 3 mois. B. Guillibaud pinxit anno 1736».  
A M. Paul de Sévery, Cheseaux sur Lausanne, 1942.
12. JACQUES NAVILLE. Dimensions: 0,80-0,65.  
A M. Arnold Naville, Vernier, Genève, 1942.  
Exposition... 1931, 3, n° 5 (à M. Jean Naville); Gielly, 200.  
Ce tableau, attribué à B. Guillibaud, n'est ni signé ni daté, et ses propriétaires le donnent plutôt à un peintre hollandais.
13. JEAN-LOUIS DE NORMANDIE, roi de l'Arquebuse de 1723 à 1725. Au dos: «B. Guillibaud pinxit». Peint en 1725. Dimensions: 1,16-0,98.  
A la Société de l'Arquebuse, Genève, 1942 (Fig. 1).  
Exposition... 1931, 3, n° 2; Coutau, Archives de la société de l'Arquebuse, 183; Gielly, 200; Genova, XI, 1933, pl. XII.
14. MARIE-ANNE ROGUIN (1685-1755), épouse de César Roguin. Au dos: «B. Guillibaud pinxit 1732». Dimensions: 0,78-0,63.  
A Mme Ch. Chenevière-Naville, Genève, 1942.
15. ALBERT ROY (1662-1733), pasteur, professeur à l'Académie de Lausanne.  
A M. Eug. Rochaz, Romainmotier.  
Exposition de portraits anciens, Mon Repos, Lausanne, 1921, 71, n° 276.
16. JEAN DE SACONNAY. Au dos: «Jean de Saconnay, Général à la bataille de Villmergen A. 1712. B. Guillibaud pinxit anno 1729».  
A M. Fritz de Tschärner, Morillon, Berne, 1942.
17. Mme ANTOINE SALADIN, née RENÉE ANDRION. Au dos: «Renée Andrion-Saladin, aetatis 77. Guillebaud pinxit anno 1724». Dimensions: 0,80-0,64.  
A Melle Renée Girod, Genève, 1942.  
Rigaud, RBA(2), 134 (chez M. Saladin de Lubières, portrait de sa trisaïeule); de Montet, I, 409; SKL, s.v. Guillibaud; Thieme-Becker, s.v. Guillibaud.
18. Mme DE SEIGNEUX, née DE SAUSSURE. Dimensions: 0,80-0,60.  
Au Musée de Lausanne, don de Melle Adèle de Saussure.
19. ISAAC TREMBLEY, roi de l'Arquebuse de 1707 à 1710.  
A la Société de l'Arquebuse.  
Ce portrait est attribué à tort à B. Guillibaud par Gielly, 200; il est signé par R. Gardelle, en 1713.

#### INCONNUS.

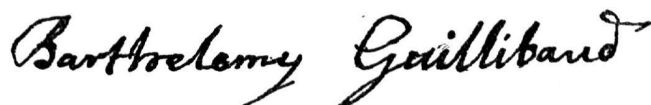
20. DAME AGÉE, vêtue de noir. Au dos: «Aetatis 90. B. Guillibaud pinxit anno 1723». Dimensions: 0,80-0,64.  
A M. B. de Budé, Genève, 1942.
21. DAME AGÉE, vêtue de noir. Dimensions: 0,80-0,64.  
A M. B. de Budé, Genève, 1942.

22. VIEILLARD.

Rigaud, RBA(2), 134 («chez M. l'ancien conseiller Turretini-Necker, un beau portrait de vieillard»).

23. JEUNE HOMME en cuirasse, tenant d'une main un casque, de l'autre un bâton de commandement. Rentoilé; avant, le rentoilage portait au dos le nom de Guillibaud (Barthélemy, ou Jean François?). Dim.: 0,80-0,65.  
A M. Jean de Loriol, Bois d'Ely, Vaud.

24. DAME JOUANT DE LA GUITARE, costume à épauettes, plume sur la tête, et autres personnages.  
Signé: «B. Guillebaud pinxit 1738». Dimensions: 1,25-1,05.  
A Melle Jeanne de Cerjat, Lausanne, 1942.



Signature de Barthélemy Guillibaud

4. JEAN-FRANÇOIS GUILLIBAUD (1718-1799).

Fils de Barthélemy, Jean-François Guillibaud<sup>44</sup>, né à Genève en 1718, est reçu bourgeois de cette ville en 1770, comme natif de la deuxième génération, avec ses deux fils Frédéric-Christian et Jean-Salomon<sup>45</sup>, qu'il a eus de sa femme, Anne Fabry<sup>46</sup>. Il semble qu'il commence sa carrière d'artiste en Allemagne, où le portrait qu'il exécute du grand-duc Charles-Frédéric de Bade est gravé par J. G. Wille en 1745<sup>47</sup>. Ses portraits genevois, a-t-on dit, sont tous postérieurs à 1763, et peut-être est-il revenu à cette date dans sa ville natale. Cependant celui de Jacob Babault (n° 43), roi de l'Arquebuse de 1752 à 1761, a dû être peint peu après sa sortie de sa charge, selon l'usage. Jean-François Guillibaud nous a laissé au pastel sa propre image, aux traits fins, à l'expression aimable, mais aussi un peu mélancolique, que possède la Société des Arts<sup>48</sup> (Fig. 6).

Mieux que l'huile, qu'il pratique peu – sa meilleure peinture à l'huile est le portrait de Guillaume Vignier, roi de l'Arquebuse (n° 53)<sup>49</sup> – le pastel convient à son tempérament épris de douceur, de délicatesse, d'élégance, qualités qu'il révèle aussi dans le choix des ses modèles. Alors que ses prédécesseurs s'intéressent surtout aux effigies masculines, graves et austères, il multiplie celles de la femme, et, le premier peut-être de tous les peintres genevois, ne dédaigne même pas de traiter de tout jeunes gens, un Guillaume Favre à 16 ans (n° 12), ou des enfants, les petits Beurlin, de 4 ans  $\frac{1}{4}$  et 9 ans (n° 4-5). Par le choix de son instrument, par certaines de ses dons, il se rap-

<sup>44</sup> Rigaud, RBA (2), 134; SKL, s. v.; Thieme-Becker, s. v.; BSH, V, 1925, 6 (Archives de Genève, Ms. Dufour, fol. 266); Baud-Bovy, Peintres genevois, I, 164; id., Album de l'ancienne école genevoise de peinture, pl. VI-IX; Gielly, 27, 201; Deonna, Les arts à Genève, 382, réf.; Duplessis, Catalogue de la collection de portraits français et étrangers, Bibliothèque Nationale, I, 1896, n° 2384, 15.

<sup>45</sup> Covelle, Le livre des bourgeois, 441.

<sup>46</sup> Archives de Genève. Louis Veillard, notaire, 1740-1742, 13e volume, p. 323, verso. «Promesse de mariage entre Sieur Jean François, fils à fut Sieur Barthélemy Guillebaud Peintre natif de cette ville et de dame Suzanne Magnin ses Père et Mère d'une part, et Damelle Anne Fabry fille à fut Sr Jean François Fabry et de Delle Marianne Magnin, citoyenne...» (Signature de Jean-François Guillibaud.)

<sup>47</sup> Nagler, s. v.; SKL, s. v. (1750); Thieme-Becker, s. v. (1745). On voit aussi ce portrait dans Pope, Essai sur l'homme, trad. française, Lausanne, 1745 (Thieme).

<sup>48</sup> SKL, s. v.; Crosnier, La Société des Arts, Nos anciens, 1910, 118-9, fig.; Gielly, 27, note 1; Exposition, 1931, 4, fig.; Exposition Genève à travers les âges, Genève 1942, Catalogue, 26. – Selon Thieme-Becker, s. v., «Fussli besass ein Selbstporträt von 1762».

<sup>49</sup> L. Florentin, La Suisse, 25 février 1931: «sa meilleure peinture à l'huile».

proche de Liotard, son contemporain un peu plus âgé, dont il a peut-être subi l'influence, mais sans toutefois l'égaliser.

« Les meilleurs, – dit Rigaud de ses portraits <sup>50</sup> – sont des pastels représentant des figures presque entières, de petite dimension, qui sont posées avec esprit et beaucoup de naturel. Il y a une grande douceur et beaucoup de fini dans le travail; les accessoires, tels que vêtements, fourrures, sont admirablement bien traités. La ressemblance était remarquable... »

« Il y a beaucoup d'esprit, dit Vallette, de grâce et de naturel dans la série des six petits portraits au pastel qu'on a exposés de ce gentil peintre, auquel le bon Rigaud a raison d'attribuer une grande douceur et beaucoup de fini dans le travail <sup>51</sup>. »

« La plupart de ses portraits sont au pastel et très supérieurs aux portraits peints à l'huile. Ils sont en général petits, agréables de couleur et d'une ressemblance probablement flatteuse. La vérité pour Jean-François Guillibaud devait être parée. On devine que cet homme de bonne compagnie voulait être aimable pour des visages qui, par nature, ne l'étaient point, et s'il lui était plaisant de mettre en valeur ce qui était beau, il était courtois et discret pour le reste.

La seule chose qui l'intéresse vraiment, ce sont les visages. Il les peint avec soin, avec minutie, avec un peu de volupté si la dame est jolie, si elle a de beaux yeux, des lèvres fraîches et un beau sein. Mais l'attitude de son modèle lui est assez indifférente. Il n'imagine pas qu'elle peut être révélatrice, ou, s'il l'imagine, il ne le veut pas. Les Genevoises et les Genevois dont il fait le portrait sont presque toujours assis sur la même chaise, près de la même table. Les dames tiennent une lettre, une rose, une broderie, un éventail; les hommes, un livre, une canne ou une tabatière. Il n'a jamais vu qu'une main peut être aussi expressive qu'un visage et, toute muette quelle est, plus bavarde que lui. Il préfère modeler des velours, des fourrures, des dentelles, des soies changeantes. C'est plus facile; il y a chez lui du dessinateur de modes, comme chez Liotard.

C'est une raison pour plaie, et il plaît... » <sup>52</sup>.

Un petit pastel, charmant, délicat de tons et de dessin, est en 1763 celui de Jeanne Marie Revilliod de la Rive (n° 23), dont Guillibaud donne l'an suivant la pose et le costume à Mme Barde-Rey (n° 2). Si les visages diffèrent, la composition n'est cependant pas originale. En effet, l'ancienne collection Tronchin à Bessinge, près de Genève, possède un portrait à l'huile <sup>53</sup> tout pareil, et un autre exemplaire se trouverait à Paris, à la Comédie Française. Ce serait le portrait présumé de Melle Desmares, attribué à Santerre, et Guillibaud s'en serait inspiré pour plusieurs images de dames genevoises. M. Baud-Bovy a étudié cette curieuse coïncidence; et conclut comme suit:

« Il me paraît résulter de ces divers recoupements que l'œuvre originale n'est pas de Santerre, qu'elle ne représente pas Melle Desmares, qu'elle ne se trouve pas à la Comédie française; elle aurait donc Jean Raoux pour auteur, M. Tronchin la posséderait, et Guillibaud se serait inspiré de cette fantaisie dans son portrait en velours noir sur fond gris de Mme Revilliod de la Rive.. On me signale, ajoute-t-il en note, trop tard pour que je puisse essayer une nouvelle identification, un tableau de Jean Raoux au Louvre: jeune fille lisant une lettre, qui peut-être lèverait tous les doutes <sup>54</sup>. »

## Portraits peints par Jean-François Guillibaud <sup>55</sup>.

### PASTELS

I. GUILLAUME AUBERT. Peint en 1776. Dimensions: 0,64-0,48.

A M. Fernand Aubert, Genève, 1942.

Exposition... 1931, 5, n° 9 (daté par erreur 1770); Gielly, 201.

<sup>50</sup>) Rigaud, 134-5.

<sup>51</sup>) Cité par Baud-Bovy, Peintures genevoises, I, 164.

<sup>52</sup>) L. Florentin, La Suisse, 24 février 1931.

<sup>53</sup>) NA, 1908, 95, 97, fig. – Ce tableau est actuellement chez Mme de Hillerin-Tronchin, à Paris, 1942.

<sup>54</sup>) Baud-Bovy, L'ancienne école genevoise de peinture, 1901, 6-7; Gielly, 27.

2. Mme BARDE-REY. Peint en 1764. Au dos: «Pastel, portrait de Mme Barde-Rey, peint par Jean-François Guilibaud (rival et contemporain de Liotard), en 1764». Dimensions: 0,60-0,48.  
A Mme Albert Gampert-Revilliod, Genève, 1942.  
Exposition... 1931, 7, n° 26; Gielly, 201.
3. Mme BEURLIN-MARCHAND. Au dos: «Portrait de Madame Beurlin née Marchand, âgée de 32 ans. Peint par Jn François Guilibaud en 1770». Dimensions: 0,24-0,18.  
A M. M. Chauvet, Genève, 1942.  
Exposition... 1931, 6, n° 11; Gielly, 201.
4. MICHEL-CHRISTIAN BEURLIN, fils de la précédente. Au dos: «Portrait de Michel Beurlin âgé de 9 ans. Peint par Jn François Guilibaud en 1771.» Dimensions: 0,23-0,18.  
A M. M. Chauvet, Genève, 1942.  
Exposition... 1931, 6, n° 12; Gielly, 201.
5. JEANNE-MADELEINE BEURLIN, fille de la précédente. Au dos: «Portrait de Jne Madeleine Beurlin, âgée de 4 ans  $\frac{1}{2}$ , peint par Jn François Guilibaud, 1771». Dimensions: 0,24-0,18.  
A M. M. Chauvet, Genève, 1942.  
Gielly, 201.
6. M. BOISSIER-SCHERER. De  $\frac{3}{4}$  à gauche, assis, tenant une tabatière dans la gauche. Au dos: «Peint par J. Fr. Guilibaud, 1766». Dimensions: 0,33-0,25.  
A M. Robert Naville, Genève, 1942.  
Exposition... 1931, 7, n° 25; Gielly, 201.
7. M. BOISSIER-TURRETTINI, de  $\frac{3}{4}$  à droite, assis, la main gauche posée sur la tête d'un chien. Au dos: «Peint par J. Fr. Guilibaud à Genève en 1765». Dimensions: 0,33-0,25.  
A M. Robert Naville, Genève, 1942.  
Exposition... 1931, 6, n° 24; Gielly, 201.
8. Mme BOISSIER-TURRETTINI, assise, de trois-quarts à droite. Au dos: «Peint par J. Fr. Guilibaud à Genève en 1765». Dimensions: 0,35-0,25.  
A M. Robert Naville, Genève, 1942.
9. Mme CARDOINI-JOLY. Au dos: «peint par Guilibaud», et daté 1767. Dimensions: 0,55-0,45.  
A M. le Dr Pierre Gautier, Genève, 1942.  
Exposition de portraits genevois, 1906, salle Thellusson; Passe-partout, 1906, n° 22, 7, n° 105.
10. Mme FABRI-VERNET. Au dos: «Mme Fabri née Vernet, peint par Jn François Guilibaud en 1768». Dimensions: 0,25-0,20.  
A Mme E. de Marignac, Chouilly, Genève, 1942. (Fig. 5).  
Exposition «Genève à travers les âges», Genève, Musée d'art et d'Histoire, 1942, Catal., 26.
11. JEAN-BAPTISTE-FRANÇOIS FATIO DE PELLISSARI (1733-1794), en uniforme, syndic. Au dos: «Peint par J. François Guilibaud en 1771». Dimensions: 0,70-0,52.  
A M. Paul Fatio, Bellevue, Genève, 1942.  
Exposition... 1931, 7, n° 27; Gielly, 201.
12. GUILLAUME FAVRE, à l'âge de 16 ans. Au dos: «Peint par Jn François Guilibaud en 1781», et, d'une écriture plus récente: «Guillaume Favre à 16 ans». Dimensions: 0,57-0,43.  
A M. Pierre Favre, Genève, 1942.
13. M. GILLE. Un rapport de la Société des Arts pour 1866 mentionne le don fait par Melle Gille d'un portrait par J. F. Guilibaud, représentant son frère, décédé à St-Petersbourg où il était bibliothécaire de l'empereur. Ce portrait semble perdu.  
Crosnier, La Société des Arts, Nos anciens, 1910, 119, note 1.

<sup>55)</sup> Des œuvres de J. F. Guilibaud ont figuré: en 1901, à l'exposition rétrospective de l'école genevoise de peinture, SKL, s. v. Guilibaud; en 1931, à l'exposition des portraitistes Barthélemy et J. F. Guilibaud et Joseph Petitot, Catalogue, 5; en 1942, à l'exposition «Genève à travers les âges», au Musée d'Art et d'Histoire, Catalogue, 26. — Liste, fort incomplète, Gielly, 201 (31 nos).

Mme G. Hentsch, et M. G. Van Muyden ont bien voulu me fournir d'utiles indications.

14. Mme MARIE LALOUET, tenant une guitare. Dimensions: 0,26-0,20.  
A Melle Juliette Roguin, Genève, 1942.  
Exposition... 1931, 6, n° 18; Gielly 201.
15. ABRAHAM LE FORT (1711-1783). Au dos sur papier: «peint par J. François Guillibaud en 1766». Dimensions: 0,34-0,26.  
A M. Jacques Le Fort, Genève, 1942 (Fig. 4).  
Exposé à la Société des Arts en 1853, cf. Journal de Genève, 6 juillet, 1853; Exposition retrospective du Cercle des Arts et des Lettres, Bâtiment électoral, avril-mai 1901; Exposition de portraits genevois, salle Thellusson, 1906, Passe-partout, 1906, n° 22, 7, n° 106; Exposition... 1931, 6, n° 14; Baud-Bovy, L'ancienne école genevoise de peinture, 1901, 7, pl. IX; Gielly, 201; Exposition «Genève à travers les âges», Musée d'Art et d'Histoire, Genève, 1942, Catal., 26.
16. Mme ABRAHAM LE FORT, née Louise Auriol (1730-1794). Au dos: «Louise Auriol (1730-1794), femme d'Abraham Le Fort, peint en 1766 par François Guillibaud». Dimensions: 0,34-0,26.  
A M. Jacques Le Fort, Genève, 1942.  
A figuré aux mêmes expositions que le précédent portrait: en 1853, 1901; Exposition 1906, Passe-partout, 1906, n° 22, 7, n° 114; Exposition... 1931, 6, n° 15; Exposition «Genève à travers les âges», Musée d'Art et d'Histoire, Genève, 1942, Catal., 26; Gielly, 201.
17. Melle LE FORT. Sans inscription au dos.  
A M. J. Salmanovicz, Genève, 1942 (provient de la collection Le Fort-Diodati).
18. Mme JACQUES-ANDRÉ LULLIN DE CHATEAUVIEUX, née Madeleine Vernet, morte en 1830.  
A Mme E. de Marignac, Chouilly, Genève, 1942.  
Exposition «Genève à travers les âges», Musée d'Art et d'Histoire, Genève, 1942, Catal., 26.
19. Mme MARC MICHELI DE DULLIT, née Françoise Plantamour. Au dos: «Peint par Jn François Guillibaud en Xbre 1764». Dimensions: 0,26-0,21.  
A M. André Kunkler, Rolle, 1942 (Fig. 9).  
Exposition de portraits anciens, Mon Repos, Lausanne, 1921, 67, n° 246; Exposition nationale suisse, 1896, Catalogue de l'art ancien, n° 421; Exposition «Genève à travers les âges», 1942, Catal., 26.
20. PIERRE NAVILLE DE THELLUSSON. Dimensions: 0,33-0,26.  
Un livre de famille, écrit par le syndic Isaac-Louis Naville, vers 1790, mentionne dans une «Note des portraits de famille», n° 19: «Portrait de mon père Pierre Naville, au pastel par Guillebaud». Il s'agit sans doute de ce portrait<sup>56</sup>.  
A Mme Jules Naville, Genève, 1942.  
Exposition... 1931, 5, n° 7; Gielly, 201.
21. PIERRE PICOT (1746-1822), professeur. Au dos: «Peint par Jn François Guillibaud en 1769». Dimensions: 0,57-0,45.  
A Mme Gaston de Morsier, Genève, 1942.  
Exposition... 1931, 7, n° 28; SKL, s.v. Guillibaud; Gielly, 201.
22. PIERRE-FRANÇOIS PLANTAMOUR. Au dos: «Peint par Jn François Guillibaud en Xbre 1766». Dimensions: 0,265-0,21.  
Au Musée d'Art et d'Histoire, Genève, n° 1900-41.  
Catal. du Musée Rath, 1897, n° 444; id., 1906, 102, n° 430; Exposition de portraits anciens, Mon Repos, Lausanne, 1921, 67, n° 245 (dénommé Philippe Plantamour); Gielly, Catalogue de peintures, Musée d'Art et d'Histoire, 1928, 42 (1776); id., L'école genevoise de peinture, 201; Exposition nationale suisse, 1896, Catal. art ancien, n° 428 (J. F. Plantamour, à M. Philippe Plantamour). Une copie a été faite en 1917 par Melle Ch. Ritter pour M. Ed. Kunkler.
23. JEANNE-MARIE REVILLIOD-DE LA RIVE (1739-1781). Peint en 1763. Dimensions: 0,26-0,20.  
Au dos: «Peint par Jn François Guillibaud en 1763».  
Hoirie du Dr Eugène Revilliod. A Mme Naef-Revilliod, Genève, 1942 (Fig. 8).  
Baud-Bovy, L'ancienne école genevoise de peinture, 1901, 6-7, pl. VIII; Exposition... 1931, 6, n° 23; Gielly, 201; Exposition «Genève à travers les âges», Musée d'Art et d'Histoire, Genève, 1942, Catal., 26.

<sup>56</sup>) Renseignement communiqué par M. Frédéric Naville.

24. ETIENNE-SALOMON REYBAZ, pasteur. Signé et daté 1766. Dimensions 0,34-0,25.  
A la Bibliothèque Publique et Universitaire, Genève.  
Genava, III, 1925, 57, fig. 2; Exposition... 1931, 7, n° 33 bis; Gielly, 201; Chapuisat, De la Terreur à l'annexion, 216, pl.
25. M. RIGAUD, syndic. Au dos: «Rigaud Syc», et «Peint par Jn Fçois Guillibaud en 1761». Dimensions: 0,26-0,20.  
Il ne peut s'agir du syndic Pierre-André Rigaud (1750-1804), syndic en 1790, ni de J. J. Rigaud (1785-1854), plusieurs fois syndic, de 1825 à 1843.  
A Mme Charles Sarasin, Grand Saconnex, Genève, 1942.
26. Mme RILLIET-DIODATI, née Mestrezat (1719-1800). Au dos: «Peint par J. François Guillibaud en 1762», inscription reportée sur le carton du cadre. Dimensions: 0,26-0,20.  
A Mme God. Mallet, Genève, 1942.  
Exposition... 1931, 5, n° 10; Gielly, 201.
27. SUZANNE RILLIET. Sans inscription au dos. Dimensions: 0,23-0,20.  
Au Musée Ariana, Genève.  
Catalogue du Musée Ariana, 1905, 199, n° 65.
28. M. ROBIN. «Placé dans la salle des séances de la Société des Arts, au Musée Rath.» Perdu.  
Rigaud, RBA(2), 134.
29. JEAN ROQUE (1712-1781). Peint en 1769. Dimensions: 0,67-0,50.  
Hoirie du Dr Eugène Revilliod. A Mme Naef-Revilliod, Genève, 1942.  
Exposition... 1931, 6, n° 20; Baud-Bovy, L'ancienne école genevoise de peinture, 1901, 6, pl. VI; SKL, s.v. Guillibaud; Gielly, 201.
30. Mme JEAN ROQUE, née Marguerite Le Fort. Peint en 1769. Dimensions: 0,67-0,50.  
Hoirie du Dr Eugène Revilliod. A Mme Naef-Revilliod, Genève, 1942.  
Exposition... 1931, 6, n° 21; Baud-Bovy, L'ancienne école genevoise de peinture, 1901, 6, pl. VII; SKL, s.v.; Gielly, 201.
31. SIMON ROQUE DE CHATEAUVIEUX, fils des précédents. Peint en 1769. Dimensions: 0,34-0,26.  
Hoirie du Dr Eugène Revilliod. A Mme Naef-Revilliod, Genève, 1942.  
Exposition... 1931, 6, n° 22; Gielly, 201.
32. LE MÊME. Réplique du portrait précédent, avec quelques variantes de vêtement, de couleur. Au dos: «peint par Jean François Guillibaud, peintre genevois du XVIIIe siècle». Dimensions: 0,34-0,26.  
A Mme Horace Micheli, Landecy, Genève, 1942.  
Exposition «Genève à travers les âges», Musée d'Art et d'Histoire, Genève, 1942, Catal., 26.
33. Mme SIMON ROQUE DE CHATEAUVIEUX, née Henriette Buisson (1756-1832). Au dos: «Peint par Jn François Guillibaud en 1774». Dimensions: 0,69-0,52.  
A Mme Horace Micheli, Landecy, Genève, 1942. (Fig. 10).  
Exposition «Genève à travers les âges», Musée d'Art et d'Histoire, Genève, 1942, Catal., 26.
34. Mme JEAN-MARTIN SCHMIDTMEYER, née Anne-Olympe Lalouet. Au dos: «Peint par Guillibaud en 1773». Dimensions: 0,30-0,26.  
A Mme Naville-Roguin, Genève, 1942.  
Exposition... 1931, 5, n° 6; Gielly, 201.
35. MELCHISÉDEC SCHMIDTMEYER (1736-1770). Au dos: «peint par Guillibaud en 1762». Dimensions: 0,26-0,20.  
Hoirie de M. Frédéric de Morsier, Perroy, Vaud, 1942.  
Exposition... 1931, 6, n° 16; Gielly, 201.
36. Mme MELCHISÉDEC SCHMIDTMEYER, née Anne Lalouet (1738-1813, sœur d'Anne Olympe Schmidtmeier-Lalouet). Peint en 1762. Dimensions: 0,20-0,20.  
Hoirie de M. Frédéric de Morsier, Perroy, Vaud, 1942.  
Exposition... 1931, 6, n° 17; Gielly, 201.
37. JEAN-FRANÇOIS DE SELLO (1707-1790), seigneur d'Allaman en 1785, ministre de la République de Genève à Paris de 1749 à 1764, etc. Dimensions: 0,57-0,45.  
A M. Léopold Maurice, Chougny, Genève, 1942.

38. JEAN DE TOURNES (1738-1818). Au dos: «Jean de Tournes, fils de Jacques et de Catherine Chabbert, né 1738, déc. 1818, mari de Judith Rilliet». Adjonction au crayon: «Peintre peut être Guillebaud». L'attribution est certaine. Dimensions: 0,23-0,18.  
A Mme Laufer-Gautier, Lausanne, 1942.
39. JEANNE-ELISABETH TREMBLEY (1743-1820), épouse de François Jemmings, suédois. Au dos: «Peint par Jn François Guillebaud en 1774». Dimensions: 0,69-0,52.  
A Mme Horace Micheli, Landecy, Genève, 1942 (Fig. 11).
40. Mme ARMAND-TRONCHIN, née Jeanne Louise Labat de Grandcour. Dimensions: 0,26-0,20.  
Hoirie Tronchin, Bessinge, Genève, 1942.  
Exposition... 1931, 5, n° 8; Nos anciens, 1908, 111-2; Gielly, 201.
41. JUDITH VIAL DE BEAUMONT, épouse de Guillaume Fuzier Cayla, fils. Au dos: «Peint en 1777 d'après M. Guillebaud». Dimensions: 0,425-0,34.  
M. J. L. Cayla, Chatelaine, Genève, 1942.
- 41a. PORTRAIT DE L'ARTISTE par lui-même. Voir plus haut (Fig. 6).

#### INCONNUS.

42. PORTRAIT FÉMININ. Au dos: «Peint en 1762».  
A M. Salmanovitz, Genève, 1942.  
Gielly, 201.

#### HUILES.

43. JACOB BABAULT, roi de l'Arquebuse, de 1752 à 1761. Au dos: «Peint par J. François Guillebaud en 1752». Dimensions: 1,31-0,98.  
Société de L'Arquebuse, Genève.  
Coutau, Archives de la Société de l'Arquebuse, 1872, 183; Gielly, 201.
44. GUILLAUME-PHILIBERT CRAMER DE TOURNES. Le portrait ayant été rentoilé et ne portant plus aucune indication au dos, l'attribution à Guillebaud est possible, mais non certaine. Dimensions: 0,80 - 0,63.  
A M. Lucien Cramer, Pressy, Genève, 1942.  
Exposition de portraits genevois, 1906, salle Thellusson, Passe-partout, 1906, n° 22, 6, n° 5.
45. JEAN-MARC FABRY. Au dos: «Jean Marc Fabry, âgé de 28 ans. Peint par J. F. Guillebaud en juillet 1751». Dimensions: 0,80-0,64.  
A M. Hausamann. Restauré en 1942 par M. Ed. Castres, Genève.
46. ELISABETH-ANNE NAVILLE, née Rilliet. Au dos, de la main d'Isaac-Louis Naville: «Elisabeth Anne Rilliet, mariée à Isaac-Louis Naville le 10 février 1771, peint par Jean François Guillebaud en 1775». Dimensions: 0,82-0,65.  
Dans un livre de famille, écrit par Isaac-Louis Naville, vers 1790, une «Note des portraits de famille» donne la mention suivante: «N° 23. Un portrait à l'huile, grandeur ordinaire, d'Elisabeth-Anne Rilliet, ma femme, peint par Guillebaud. Il n'était pas mauvais dans le temps qu'il fut fait.»  
A M. Frédéric Naville, Genève, 1942.  
Exposition... 1931, 7, n° 31; SKL, s.v. Guillebaud; Gielly, 201.
47. ISAAC-LOUIS NAVILLE (1748-1761), syndic. Attribué à François Guillebaud en 1775. Dimensions 0,82-0,65.  
M. Frédéric Naville me fait observer que l'attribution à Guillebaud n'est pas certaine, puisque dans le livre de famille précédemment cité on relève la note suivante: «N° 22. Un portrait à l'huile, de grandeur ordinaire, de moi, Isaac-Louis Naville, peint par ... peintre allemand. Il est très mauvais.» S'agit-il du même portrait ou d'un autre?  
A M. Frédéric Naville, Genève, 1942.  
Exposition... 1931, 7, n° 30; Chapuisat, De la Terreur à l'annexion, 60, pl.

48. DANIEL NAVILLE, fils de Jean-Jacques.

Le même livre de famille mentionne: N° 26: «Un portrait de Daniel Naville, fils de Jean-Jacques Naville, peint à l'huile de grandeur ordinaire et un petit de même, par Guillebaud. Il est en habit d'auditeur. Un autre aussi peint par Guillebaud, à l'huile, grandeur ordinaire que j'ai fait raccommoder par Ferrière.»<sup>57</sup>

49. Mme PIERRE PINAULT, née Mariane Vautier. Au dos: «Marianne Vautier, femme de feu spectable Pierre Pinault. Voir sans cesse ce portrait,

Notre joie en est extrême.  
Puisse-t-il en être à jamais  
De l'original de même.  
J. M. Fabri fecit.»

Peint par Jean-François Guillebaud en Mai 1748. Dimensions: 0,80-0,64.

A M. Hausamann. Restauré en 1942 par M. Ed. Castres, Genève.

50. ROBERT-GUILLAUME RILLIET (1719-1806), syndic. Au dos: «Peint par Jean-François Guillebaud en 1769». Dimensions: 0,82-0,65.

A M. le Dr Fr. Rilliet, Genève, 1942 (Fig. 7).

Exposition de portraits anciens, Mon Repos, Lausanne, 1921, 70, n° 261; Exposition... 1931, 7, n° 32; SKL, s.v. Guillebaud; Exposition «Genève à travers les âges», 1942, Catal., 26; Gielly, 201.

51. Mme RILLIET, née Jeanne Ferrier (1729-1768). Au dos: «Peint par J. François Guillebaud en 1757». Dimensions: 0,82-0,65.

A M. le Dr Fr. Rilliet, Genève, 1942.

Exposition de portraits anciens, Mon Repos, Lausanne, 1921, 70, n° 262; Exposition... 1931, 7, n° 33; SKL, s.v. Guillebaud; Exposition «Genève à travers les âges», Musée d'Art et d'Histoire, Genève, 1942, Catal., 26.

52. Mme RENÉ TURRETTINI, née Saladin. Peint en 1766. Dimensions: 0,80-0,65.

A Mme Victor van Berchem, Genève, 1942.

Exposition... 1931, 7, n° 29; Gielly, 201.

53. GUILLAUME VIGNIER, roi de l'Arquebuse, de 1761 à 1773. Au dos: «Peint par J. François-Guillebaud». Peint en 1774 (?). Dimensions: 1,30-0,98. Société de l'Arquebuse, Genève.

Exposition... 1931, 6, n° 19; Coutau, Archives de la Société de l'Arquebuse, 183; Gielly, 201; Florentin, La Suisse, 25 février 1931.

Registres du Conseil, 1771, 5 juillet; cf. Roget, Etrennes genevoises. Hommes et choses du temps passé, V, 1882, 29, à propos d'une querelle survenue entre l'Exercice de l'Arquebuse et la compagnie de dragons; quelques dragons, dînant dans la salle de la Coulouvrenière, ont défiguré à coups d'épée le portrait du Sr. Vignier, Roi de l'Arquebuse. Le portrait a donc été peint avant 1771.

54. Mme CAREY ET UN ENFANT. Jeune femme de trois-quarts à gauche, avec un jeune enfant à côté d'elle. Au dos: «Louise Rose Carey, née Dumaine, âgée de 23 ans en 1771». La toile est signée sur la face, au bas: «Guili.. pinx. 1771». Dimensions: 0,68-0,54.

A M. Georges van Muyden, Genève, 1942.

La date correspond à l'activité de Jean-François Guillebaud, mais la facture, naïve et gauche, n'est nullement la sienne. S'agit-il d'un autre Guillebaud, ou le nom doit-il être complété autrement ?



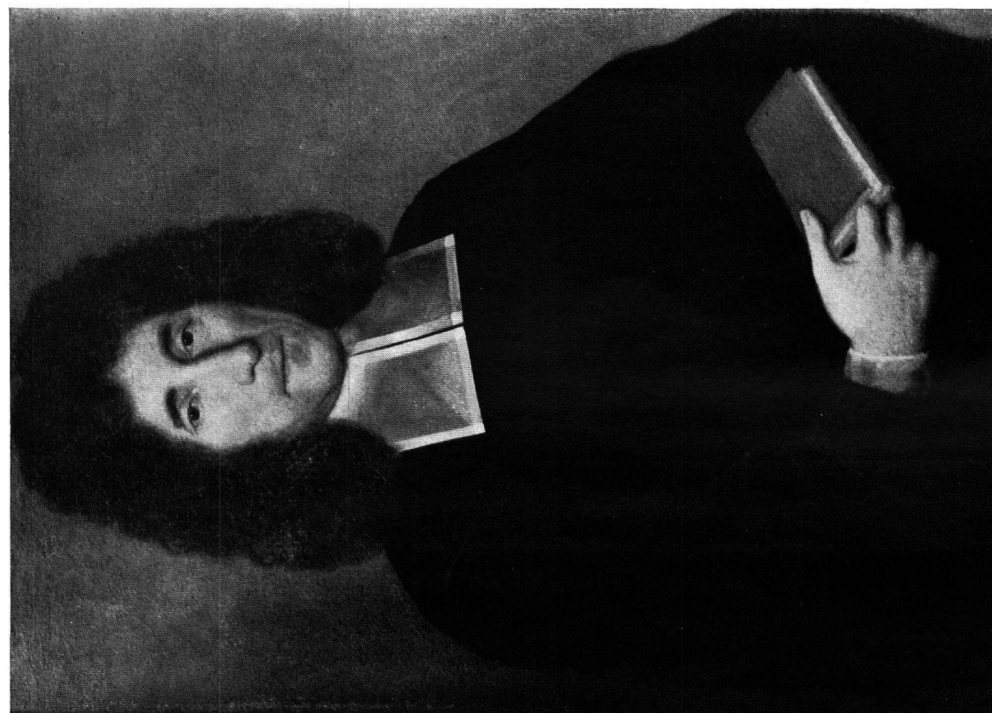
Signature de Jean François Guillebaud

<sup>57</sup>) Renseignements communiqués par M. Frédéric Naville.



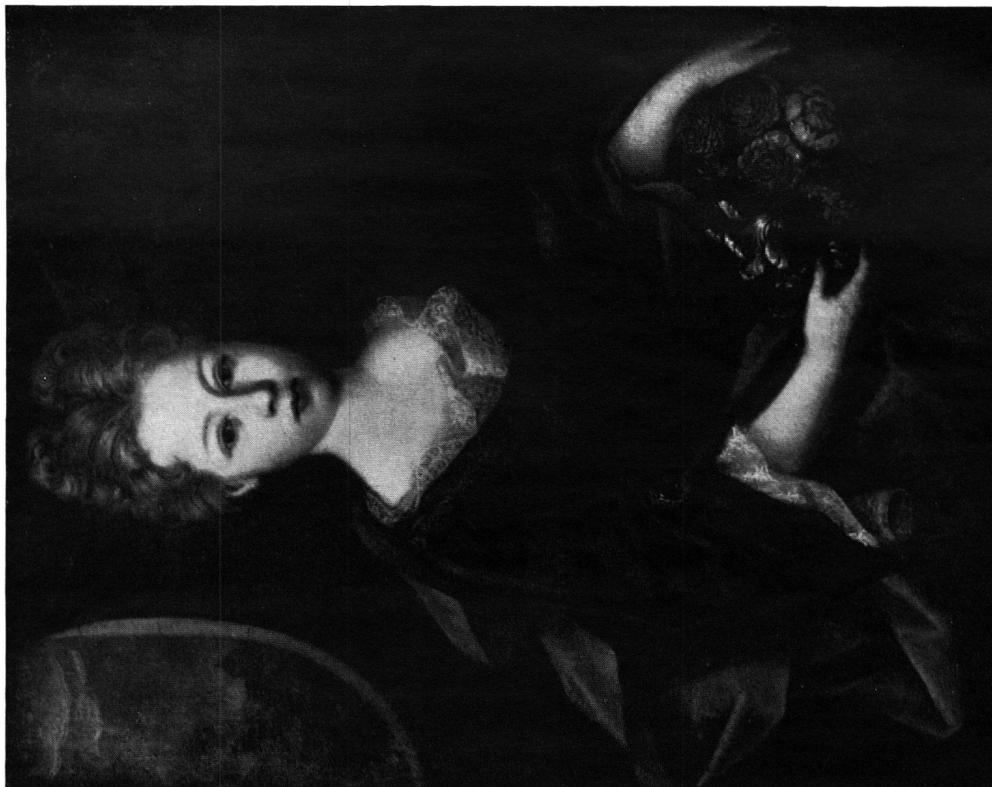
BARTHÉLEMY GUILLIBAUD

Fig. 1. Jean-Louis de Normandie, roi de l'Arquebuse, 1725  
Huile sur toile – Genève, Société de l'Arquebuse



PIERRE GUILLIBAUD

Fig. 2. David Constant (1638-1733)  
Professeur à l'Académie de Lausanne, 1696  
Huile sur toile - Lausanne, Université



PIERRE GUILLIBAUD

Fig. 3 Mme Turretini-Mallet, 1706  
Huile sur toile  
Hoirie Trembley, Genève



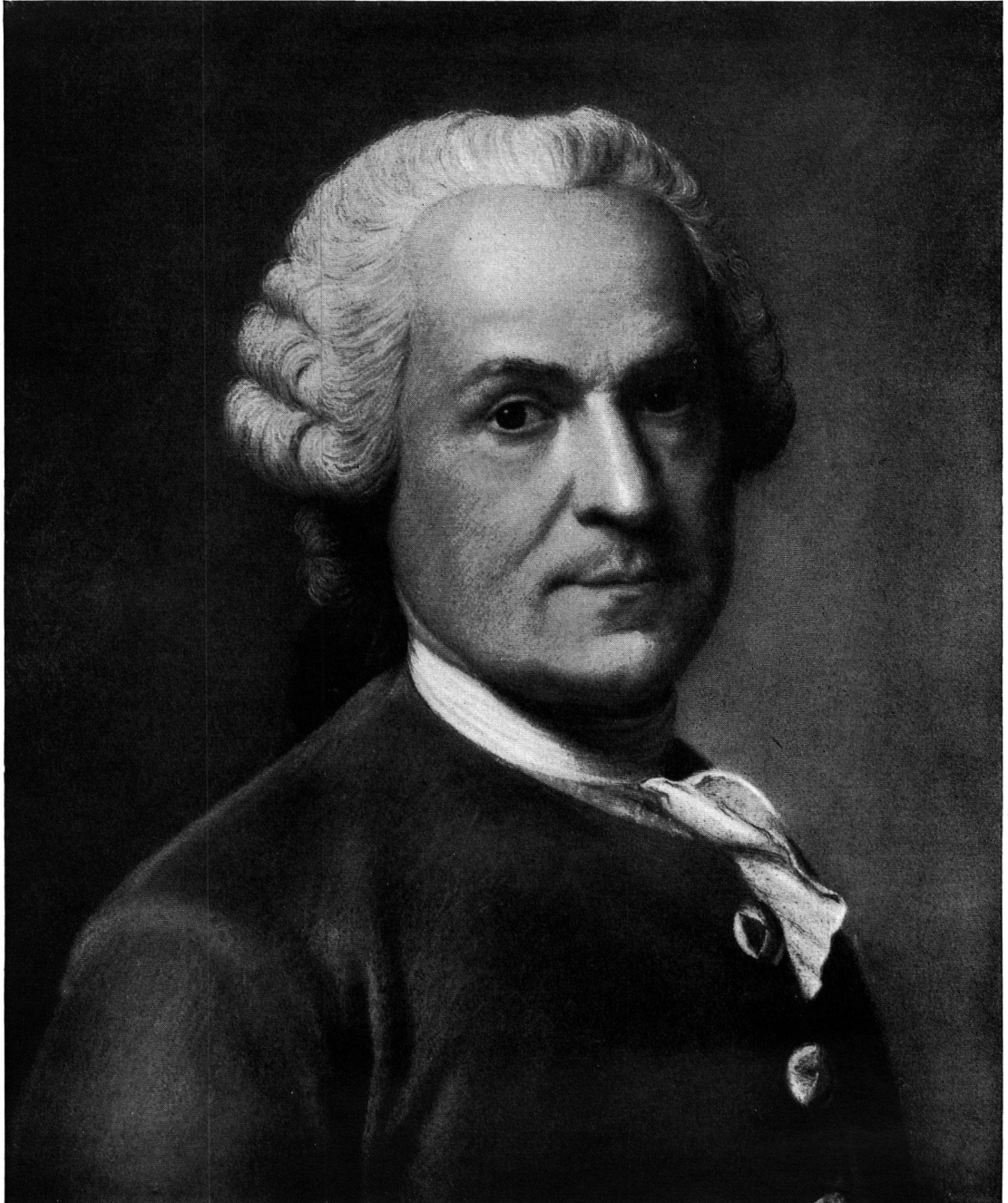
JEAN-FRANÇOIS GUILLIBAUD

Fig. 4. Abraham Le Fort, 1766  
Pastel – Genève, à M. J. Le Fort



JEAN-FRANÇOIS GUILLIBAUD

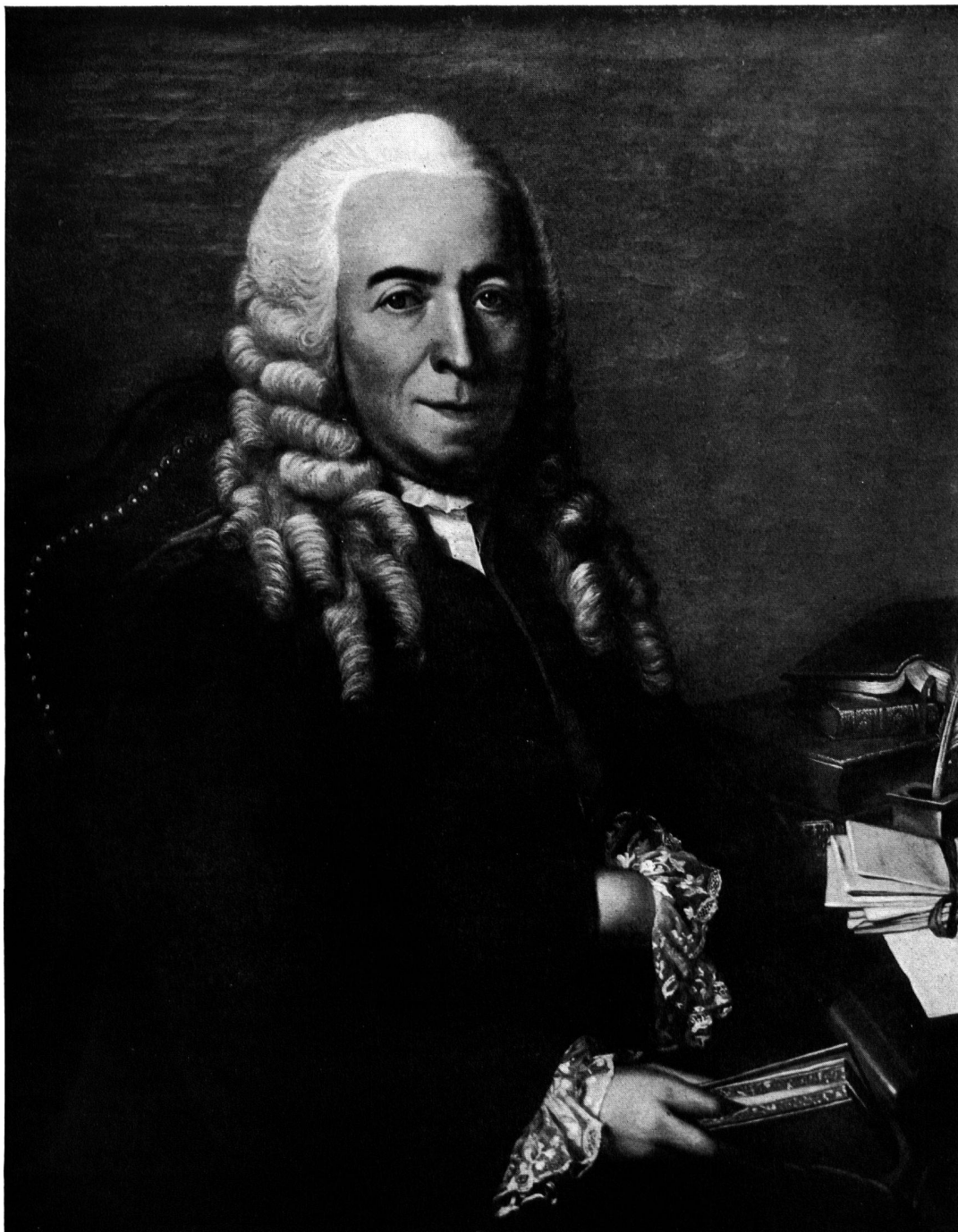
Fig. 5. Mme Fabri-Vernet, 1768  
Pastel – Genève, à Mme E. de Marignac



JEAN-FRANÇOIS GUILLIBAUD

Fig. 6. Portrait de l'artiste, peint par lui-même - Pastel

Genève, Société des Arts



JEAN-FRANÇOIS GUILLIBAUD

Fig. 7. Robert-Guillaume Rilliet (1719–1806) Syndic de Genève, 1769 – Huile sur toile  
Genève, à M. le Dr Frédéric Rilliet



Fig. 8



Fig. 9



Fig. 10



Fig. 11

JEAN-FRANÇOIS GUILLIBAUD, PASTELS

Fig. 8. Mme Revillod de la Rive, 1763 – Fig. 9. Mme Micheli-Plantamour, 1764  
Fig. 10. Henriette Buisson, 1777 – Fig. 11. Jeanne-Elisabeth Trembley, 1774